

Hervé Marquès remporte son sprint avec 40 % des suffrages au 2 nd tour

 4 min

« Hervé l’a fait. » La formule, sortie lors du débat Midi Libre à Sète, le 18 février, avait d’abord fait sourire. Hervé Marquès parlait alors de ses réalisations depuis sa prise de fonction, le 12 mai 2025. Il fallait le prendre très au sérieux. Après dix mois de mandat et une campagne express d’une soixantaine de jours, Hervé Marquès a remporté l’élection municipale à Sète, dimanche soir. Celui qui n’était “que” l’adjoint aux sports de François Commeinhes, en avril dernier, aura réussi en moins d’un an à asseoir suffisamment sa crédibilité pour être élu par les Sétois.

Sa joie immense, à 21 h 30, en a dit long sur la soirée sous haute tension qu’il a passée dans son bureau de l’hôtel de ville, entouré de ses très proches. Les embrassades, dans la salle des mariages, ont succédé aux larmes, aux cris de joie et aux chants. Chacun de ses colistiers était là. Quelques amis proches aussi. Hervé Marquès a célébré sa victoire comme un athlète entoure les siens après une victoire. Il a remercié. Longuement. Chaleureusement. Tous lui ont glissé un mot à l’oreille. Parfois, seul un regard a suffi à faire passer une émotion. « On s’est rassemblé autour d’un projet. On s’est uni pour tous les Sétois, soufflait-il quelques instants après le résultat officiel. Je veux être le maire d’une nouvelle génération. Aujourd’hui, c’est moi le maire, c’est mon équipe qui va être à la gouvernance. On est très fier d’avoir cette responsabilité, on vient d’horizons très différents et on va être une équipe soudée. Je les sens (ses colistiers, NDLR) très déterminés. La force dans cette équipe est incroyable. »

Propulsé à la fois coach et capitaine d’équipe, un double rôle que ce passionné de rugby adore, Hervé Marquès a transformé l’essai avec brio, dimanche soir. Au

second tour, il est allé chercher 2 765 voix de plus qu'au premier, où il était déjà arrivé en tête. Ses adversaires, Laura Seguin et Sébastien Pacull, progressent eux aussi (lire ci-dessous). Mais pas suffisamment pour lui contester la victoire.

Histoire personnelle et sens du collectif

Une trajectoire que le gamin de la cité HLM du Vallon n'aurait jamais pu imaginer, même dans ses rêves les plus fous. Né le 13 septembre 1969, le Sétois a grandi au pied du bâtiment B2 de la rue Robespierre. Une jeunesse de quartier populaire, dont il parle encore avec émotion et le souvenir de « la vraie vie sétoise ». Gamin des écoles Condorcet, puis Lakanal, avant de partir sur les bancs du collège et du lycée Paul-Valéry, Hervé Marquès se départit rarement de la droiture, la franchise, parfois même la fermeté, qu'il a conservées de sa carrière militaire. Lui qui fut sous-officier de gendarmerie affecté aux opérations extérieures, au Liban, au Kosovo ou encore au Qatar...

Marié et père de deux enfants, le nouveau maire a montré qu'il savait être rassembleur, en échafaudant une liste de « personnes unies, de confiance » et en osant « le renouvellement » après vingt-cinq ans de mandat de François Commeinhes, dont il n'a jamais renié l'héritage. Ni même la proximité, pour ne pas dire la filiation. L'ancien maire était d'ailleurs là, dimanche soir. Il a savouré. Entre les deux hommes, il n'aura fallu qu'une discussion autour d'un café, en 2020, pour que l'aventure commence...

En se plaçant dans le sillon que ses adversaires politiques ont qualifié de « système », Hervé Marquès s'est attiré les critiques de ceux qui voulaient voir la ville "basculer". « On nous a singés, on nous a caricaturés, ça a été une campagne difficile », dira dans la soirée son colistier Romain Ferrara, qui promet un maire « de proximité », avec « une culture du résultat ».

Le score d'Hervé Marquès montre, d'une part, qu'il avait finalement une certaine marge. Et signe, d'autre part, une forme d'émancipation. Il a désormais six ans (au moins) pour déployer son programme visant à « protéger l'avenir », en dépit

de finances contraintes. « On va se dire de belles choses, on va profiter du moment et ensuite, feu à volonté », lâchait-il juste avant de sortir de la mairie. La nuit a dû être belle.

La tête de liste Protégeons l'avenir a gagné son pari. Après seulement dix mois de mandat, il est parvenu à être reconduit à la tête de l'hôtel de ville, devant Laura Seguin et Sébastien Pacull.

Victor Guilloteau

vguilloteau@midilibre.com

«

On s'est rassemblé autour d'un projet. On s'est uni pour tous les Sétois. La force dans cette équipe est incroyable.

Hervé Marquès

»

«

On nous a singés, on nous a caricaturés, ça a été une campagne difficile

Romain Ferrara (colistier d'Hervé Marquès)

»

